



HAL
open science

Baâlons-Bouvellemont : un sanctuaire à dépôts d'armes miniatures ?

Élisabeth Goussard, Bruno Squevin, Maxence Pieters

► To cite this version:

Élisabeth Goussard, Bruno Squevin, Maxence Pieters. Baâlons-Bouvellemont : un sanctuaire à dépôts d'armes miniatures ?. Philippe Barral; Matthieu Thivet. Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Dole, 25-28 mai 2017), Collection AFEAF (1), AFEAF, pp.375-378, 2019, 978-2-9567407-0-4. hal-02891597

HAL Id: hal-02891597

<https://hal.science/hal-02891597v1>

Submitted on 7 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Baâlons-Bouvellemont : un sanctuaire à dépôts d'armes miniatures ?

Élisabeth Goussard, Bruno Squevin, Maxence Pieters

L'espace cultuel de Baâlons-Bouvellemont se situe au centre du département des Ardennes, à proximité de la ligne de partage des eaux Seine-Meuse. Suite à la découverte de deux statuettes en bronze de Mars et Jupiter, une première opération archéologique a lieu en 1938. Une seconde fouille, menée entre 1982 et 1991 sous la direction de Bruno Squevin, révèle une nécropole VII^e - VIII^e siècles apr. J.-C. et deux espaces culturels successifs (Fig. 1).

Le premier est composé de deux *cellae*, constructions précoces en pierre. Elles ont une durée d'utilisation relativement courte ; construites vers le milieu du I^{er} siècle av. J.-C., elles sont abandonnées dans la première moitié du I^{er} siècle apr. J.-C. (Squevin 1988, Doyen 2014).

Associés à ce premier sanctuaire, quatre dépôts rituels aux faciès nettement différenciés ont été identifiés. Les dépôts A et B se composent d'importantes concentrations céramiques, accompagnées de quelques armes d'hast, de fragments de cotte de mailles et de monnaies. Ils sont également marqués par une sur-représentation de mandibules de porcs. Le dépôt C, contre une des *cellae*, se compose exclusivement de vaisselle céramique. Le dépôt D, outre des céramiques, a livré de nombreuses monnaies accompagnées d'armes réelles et de petites armatures en fer, initialement interprétées comme des lances miniatures.

Du second sanctuaire (daté du I^{er} siècle apr. J.-C.), seule une des galeries – avec semble-t-il l'accès principal du site – et un long mur d'enceinte repéré sur 80 m, ont été fouillés.

Ce sanctuaire a livré lui aussi de nombreuses céramiques, accompagnées d'ex-voto d'yeux et de quelques armes miniatures en cuproalliage – deux épées et un bouclier montés sur anneau et quatre lances – sans qu'un dépôt caractérisé ait pu être identifié.

Dépôts céramiques

Les dépôts céramiques se développaient linéairement au sud-ouest des *cellae* du premier sanctuaire. Près de 700 vases y ont

été découverts. 90 % d'entre eux correspondent à des bols à carène de la fin de La Tène (Fig. 2).

Dans les dépôts A et B, sur les 98 pots réellement en place (une grande partie ayant été perturbée par les labours), 49 % étaient en position fonctionnelle, 45 % à l'envers, les lèvres contre le sol et 6 % en position latérale (Squevin 1988). Certains recouvraient ou contenaient des monnaies, des armes ou des fragments de cotte de maille.

Les monnaies

Les monnaies forment l'offrande la plus fréquente au sein des dépôts. Plus de 760 individus¹ ont été découverts au sein des dépôts A, B et D, mais aucun dans le dépôt C.

Ces monnaies se répartissent de manière très variable, avec une densité allant de 0 à 8 individus au m² dans le dépôt D, jusqu'à 6 dans le dépôt B et 13 individus au m² dans le dépôt A.

Les monnaies les plus anciennes se concentrent dans le dépôt D, contenant notamment 19 % de potins – moins représentés dans les dépôts A et B (Squevin 1988). Ces observations laissent penser que le dépôt D serait antérieur aux dépôts A et B et que des objets y ont été offerts dès La Tène D1².

Les armes

Les armes forment un ensemble important et bien caractérisé. Elles sont représentées à travers deux types d'objets : des armes d'hast et des fragments de cotte de mailles.

Les armes d'hast sont essentiellement composées de fers de lances (Fig. 3), dont deux individus ont été ployés. Ce type de manipulation, manifestement volontaire, correspond à un des

¹ À cela s'ajoutent de très nombreuses découvertes de surface, cf. Squevin 1994.

² Pour les types et faciès précis, cf. Doyen 2014.



Fig. 1. Plan du sanctuaire de Baâlons-Bouvellemont (dessin B. Squevin, DAO M. Pieters).

« dénominateurs communs les plus évidents » des dépôts rituels celtiques (Kaurin *et al.* 2015, p. 17).

51 fragments de cotte de mailles ont été mis au jour (Fig. 4), principalement au sud du dépôt A. La longueur de ces fragments sans forme particulière, vraisemblablement découpés, varie entre 1,3 et 4,9 cm. Cet équipement défensif, assez rare en Europe

occidentale, est souvent retrouvé dans des contextes de La Tène B2/C1 ou de La Tène D2b (Poux, Demierre 2016), datation cohérente avec nos dépôts. 17 fragments de cottes de maille, de taille comparable, ont été retrouvés sur le site proche du sanctuaire des Flaviers à Mouzon (Caumont 2011).

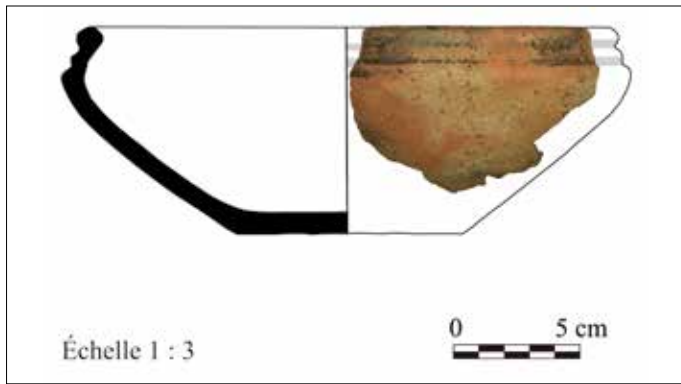


Fig. 2. Bol à carène caractéristique des dépôts céramiques (dessin B. Squevin, DAO M. Pieters).

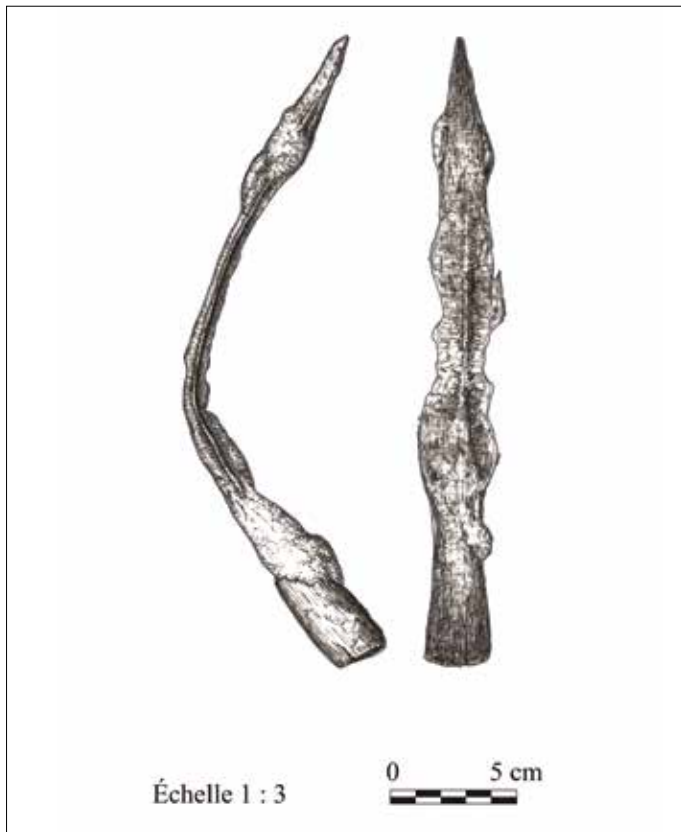


Fig. 3. Fer de lance réel plié (dessin B. Squevin).



Fig. 4. Fragments de cottes de mailles découpés (cl. B. Squevin).

Des miniatures ?

Les dépôts métalliques du premier sanctuaire de Baâlons sont également marqués par la présence de 170 petites armatures en fer, qui soulèvent plusieurs questions.

Si les individus en cuproalliage provenant du second sanctuaire (bouclier, épées et lances) sont manifestement des représentations d'armes réelles en taille réduite, ces pointes en fer d'une grande simplicité sont plus ambiguës (Fig. 5).

Pour éclaircir leur identification, ces objets ont été classés selon une typo-morphologie sans *a priori* fonctionnel, permettant une confrontation avec des typologies déjà existantes. Ce classement montre une proximité morphologique et métrique avec certaines armatures de flèche des sites de bataille de la Guerre des Gaules (Goussard *et al.*, dans ce volume).

Ce constat invite à tempérer la première interprétation de la totalité de ces armatures comme miniatures. Il pourrait en effet s'agir de pointes de flèches en position d'offrandes. Il est alors possible de s'interroger sur l'aspect peu abouti de ces objets : les armatures les plus simples et les plus frustes semblent résulter d'une fabrication rapide.

Or, ce caractère mal abouti peut se retrouver en contexte militaire à la fin de l'âge du Fer et résulter d'un armement en situation de crise (Bataille *et al.* 2014). Il est donc possible que ces pointes de flèches aient été produites lors de périodes de conflits, comme la Guerre des Gaules, avant d'être offertes.

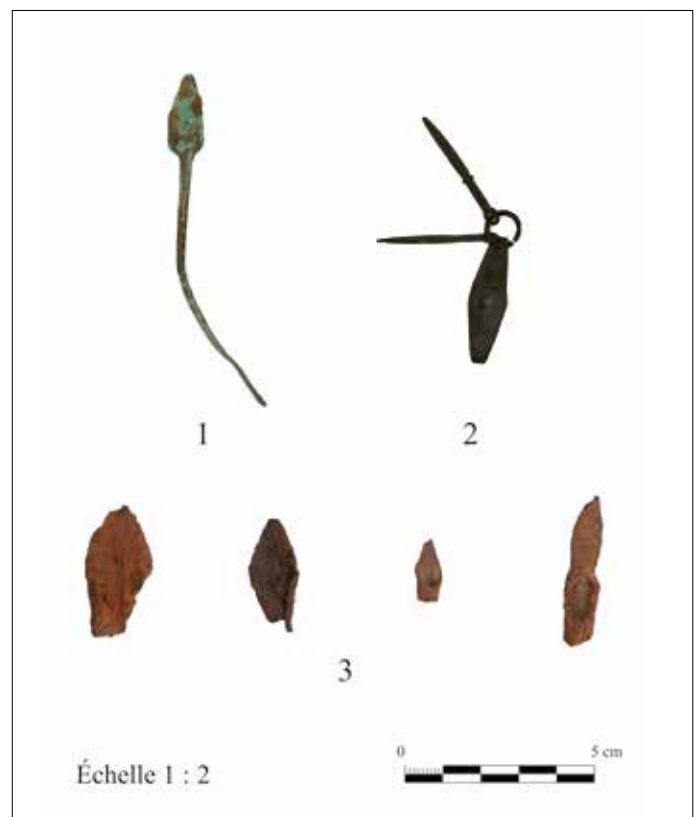


Fig. 5. Armes miniatures en cuproalliage du second sanctuaire (1 et 2) et armatures en fer du premier sanctuaire (3) (cl. É. Goussard).

Il est également envisageable qu'une partie de ces objets, notamment les exemplaires à très petite douille, soit non fonctionnels et corresponde à une production locale, spécifique au sanctuaire.

Un véritable changement s'opère entre le premier et le second sanctuaire de Baâlons-Bouvellemont : dans la deuxième phase, les offrandes changent de nature et prennent alors la forme d'exvoto anatomiques, proches des modèles romains, et d'armes miniatures en cuproalliage, comparables aux exemplaires découverts dans le sanctuaire voisin des Flaviers à Mouzon.

Conclusion

Ainsi, le sanctuaire de Baâlons-Bouvellemont est un sanctuaire exceptionnel à plusieurs titres. Premièrement, en raison de sa

structuration en quatre vastes zones de dépôts, différenciées par une sélection préférentielle de mobilier.

De plus, les objets et restes osseux choisis pour intégrer ces dépôts sont de nature singulière. À la surreprésentation de mandibules de porcs, la présence de 51 fragments de cotte de mailles et d'armes d'hast ployées, s'ajoute la découverte de petites armatures en fer. Initialement interprétées comme des lances miniatures, beaucoup peuvent être identifiées comme des pointes de flèches particulières en position d'offrandes.

Leur présence dans plusieurs lieux de culte de la fin de l'âge du Fer en Europe du nord-ouest (Kiernan 2009) montre l'importance de ces objets dans les rites de cette période. Dans ce cadre, la continuité de l'activité du sanctuaire de Baâlons-Bouvellemont à la période romaine en fait un lieu d'étude privilégié pour la compréhension des pratiques rituelles à la transition du monde celtique et du monde romain.

Bibliographie

- Bataille G., Kaurin J., Marion S., 2014. Une archéologie de la guerre au second âge du Fer (fin du IV^e siècle av. – début du I^{er} siècle ap. J.-C.). In Buchsenschutz O., Dutour O., Mordant C., dir., *Archéologie de la violence et de la guerre dans les sociétés pré et protohistoriques*, Paris, CTHS, URL : cths.fr/ed/edition.php?id=6765.
- Caumont O., 2011. *Dépôts votifs d'armes et d'équipements militaires dans le sanctuaire gaulois et gallo-romain des Flaviers à Mouzon (Ardennes)*. Montagnac, Éditions Mergoïl.
- Doyen J.-M., 2014. Quelques sanctuaires entre Seine et Meuse sous les Valétiens et les Théodosiens (364-455 apr. J.-C.). *Gallia*, 71, p. 143-162.
- Kaurin J., Marion S., Bataille G., dir., 2015. *Décrire, analyser, interpréter les pratiques de dépôt de l'âge du Fer. Actes de la table ronde de Bibracte, Glux-en-Glenne, 2012*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray. (Bibracte ; 26).
- Kiernan P., 2009. *Miniature Votive Offerings in the Roman North-West*. Ruppolding, Verlag Franz Philipp Rutzen.
- Poux M., Demierre M., 2016. *Le sanctuaire de Corrent (Puy-de-Dôme, Auvergne). Vestiges et rituels*. Paris, CNRS Éditions. (Gallia Suppl. ; 62).
- Squevin B., 1994. Les armes miniatures des centres culturels de Baâlons-Bouvellemont. In Goudineau C., et al., dir. *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine. Actes du colloque d'Argentomagus, Argenton-sur-Creuse-Saint-Marcel, 1992*. Paris, Errance, p. 138-142.
- Squevin B., 1988. *Baâlons Bouvellemont, sanctuaires gaulois en Ardenne 1. Les dépôts céramiques*. Baâlons, B. Squevin.

Auteurs

Élisabeth GOUSSARD, doctorante contractuelle EPHE – Umr 8546 Aoroc, Umr 8546 Aoroc, F-75005, Paris
goussard.elisabeth@gmail.com

Bruno SQUEVIN, Centre ardennais de recherche archéologique, F-84300 Baâlons ; bs3a@orange.fr

Maxence PIETERS, Centre ardennais de recherche archéologique, UMR 6298, F-08700 Gespunsart ; maxence.pieters@archeocara.fr

Abstract

On the Baâlons-Bouvellemont site, in the Ardennes, an important sanctuary has been discovered. Two phases have been identified (the first of late Iron age and the second of early Roman period), with organized ritual deposits of hundreds of ceramics, coins, weapons and objects initially identified as miniaturized weapons.

This paper presents the sanctuary and its deposits. Then, it will question the identification of the iron spikes formerly identified as miniatures.